

jours ordinaires, où notre grande thaumaturge ne reçoit que des pèlerins isolés, qu'aux jours des grandes audiences aux foules des pèlerins, l'impression prenante, l'emprise puissante qui se dégage des sanctuaires où la puissance divine manifeste plus sensiblement la force et l'efficacité de ses interventions miraculeuses.

Les poètes, même pieux, prétendent que l'abondance et la ferveur des prières répandues dans certains sanctuaires y créent une atmosphère particulière que les sens eux-mêmes perçoivent. Ce qui est vrai, c'est que Dieu a marqué certains sanctuaires et certains lieux sacrés de l'influence de sa bonté et de sa puissance, c'est qu'il les entoure et les pénètre d'une atmosphère surnaturelle qui rend comme sensible l'action de sa grâce sur les âmes.

Sans doute le souvenir des faveurs obtenues en ces endroits et l'espérance de celles qu'on y vient demander prédisposent à la piété et même la suggestionnent, si l'on peut dire ; mais il est certain qu'à Sainte-Anne, comme à Lourdes, comme à Paray-le-Monial, comme à Lorette, la grâce de Dieu et la puissance de ses élus se font plus manifestes, plus sensibles même. Dieu y fait mieux connaître la gloire et la puissance de ses saints.

A Beaupré comme à Auray, d'où nous est probablement venue la dévotion singulière que nous avons envers sainte Anne, Dieu révèle d'un façon plus sensible la grandeur et aussi la bonté de celle qui fut l'aïeule, la grand'mère de son divin Fils, de celle qui fut la mère de l'Immaculée-Conception et son premier sanctuaire. Entre toutes les filles d'Eve, elle est " la plus noble de toutes celles qui concurent jamais en vertu du *Croissez et multipliez* des premiers jours, à elle s'arrête, comme parvenue à son sommet, comme au seuil de Dieu, la loi de génération de toute chair ; car de son fruit Dieu même doit sortir, fils uniquement ici-bas de la Vierge bénie, petit-fils à la fois d'Anne et de Joachim ".

Ces superbes paroles sont de Dom Guéranger, qui ajoute encore ces hautes et profondes réflexions sur les grandeurs incomparables de la mère de Marie : " Anne, point de départ du salut, horizon qu'observaient les Prophètes, région du ciel la première empourprée des feux de l'aurore ; sol béni, dont la fertilité si pure donna dès lors à croire aux Anges qu'Eden nous était rendu !